



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



Le Pèlerin de Cayac

Citation : *L'impossible recule toujours quand on marche vers lui.*

Antoine de Saint-Exupéry

Octobre, novembre, décembre 2024

Sommaire :

Le mot de la présidente
Dates à retenir
Vœux 2025

Mémoire et Cheminement
La JAJNA à Saint-Jean d'Angély
Sortie culturelle d'automne
L'association Compostelle Bretagne
L'AG de Compostelle France

Témoignages Pèlerins
De Cluny au Puy
De Pampelune à Logroño
La Délivrance

Culture et Patrimoine en Bretagne
L'IRJ en Bretagne
Pointe St-Mathieu
Loquerec
ND de Bulat
La vallée des Saints
ND de Roscodon
La vigne de Braden

Pour nous contacter :
bulletin.cayac@gmail.com
<https://gradignan-compostelle.fr>

Le mot de la présidente

En décembre nous avons fêté le retour des pèlerins de l'association ; le sentiment de liberté est de loin la notion qui est revenue le plus souvent lors de la journée de « Parole aux Pèlerins ». Notre richesse est portée par le bénévolat. Marcher léger fait partie de notre dépouillement consenti qui allège notre pas et nous permet d'aller plus loin. Ralentir nous ouvre la conscience à l'environnement de la nature qui nous entoure et nous propose le temps de la rencontre et du partage.

C'est la trêve hivernale, le passage des pèlerins s'est ralenti, c'est le temps pour les accueillants de préparer de nouveaux projets.

Les 25 et 26 janvier nous recevrons les présidents et/ou représentants des 17 associations jacquaires d'Aquitaine pour deux demi-journées de rencontre. L'idée est de développer, voire de renouer des liens entre les associations et de mutualiser nos projets. Nous souhaitons mettre en valeur la vie jacquaire en Aquitaine sur le principe du patrimoine matériel et immatériel des Chemins d'Europe vers Compostelle.

Mardi 11 février ce sera l'assemblée générale et à cette occasion nous connaissons les lauréats du concours photos 2024 dont le thème « jeux de lumière » nous réserve de belles surprises qui viendront comme chaque année embellir nos albums et nos horizons.

Et toute l'année, nous nous retrouverons pour les marches du jeudi dans les forêts qui entourent le prieuré de Cayac, c'est l'occasion de nous préparer à partir à pied sur les chemins qui mènent à Compostelle. Les troisièmes dimanches de chaque mois, nous découvrirons d'autres portions de chemins en pratiquant les voies de Tours, de Vézelay et du Littoral. Vous trouverez les dates et destinations de ces sorties en consultant notre site internet : <https://gradignan-compostelle.fr>

En mars les hospitaliers prépareront les deux gîtes communaux et jacquaires gérés par l'association la « Halte Pèlerins » de Le Barp et le « gîte de Cayac » de Gradignan. Nous nous retrouverons pour le grand nettoyage de printemps.

Buen Camino !

Françoise

Dates à retenir

04/01/25 : Marche à Montus-san LB
14/01/25 : Réunion Mensuelle au Cuvier
19/01/25 : Marche à Margaux
25-26/02/25 : Réunion des présidents des associations jacquaires d'Aquitaine, au cuvier
11/02/25 : Assemblée générale de Cayac à La Tannerie
15/02/25 Assemblée générale Le Bouscat, salle de l'Ermitage
16/02/25 : Marche à Arzac
23/02/25 : Marche au Pian Médoc LB
01/03/25 : Visite de Saint-Seurin
08/03/25 : Marche vers Saint-Mariens en Haute-Gironde LB
11/03/25 : Réunion mensuelle au Cuvier
16/03/25 : Marche à Claouey Cap Ferret
22/03/25 : Marche à Rions dans l' Entre-deux-mers LB



Bonne année 2025 !



Mémoire et cheminement

Journée des Associations Jacquaires de Nouvelle-Aquitaine à Saint-Jean d'Angely, samedi 28 septembre 2024

La Journée des Associations Jacquaires de Nouvelle-Aquitaine est l'occasion pour les adhérents des 17 associations de la région de se retrouver afin de mieux se connaître et de partager les événements jacquaires vécus par les différentes associations d'année en année. Un symbole nous réunit : le bourdon d'honneur de Nouvelle-Aquitaine que chaque présidente ou président transmet à l'association qui organisera la rencontre l'année suivante. En 2023, l'association des Amis de Saint-Jacques de la Charente et son président Yann Leprioux transmettaient le bourdon d'honneur à Marie-Hélène Vinet, présidente de l'association Le Bourdon 17.

Nous étions 21 adhérents de l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan à nous déplacer pour participer à la journée de la JAJNA 2024 organisée par l'association Le Bourdon 17 et sa présidente Marie-Hélène Vinet. 12 associations étaient présentes et 150 pèlerins. L'accueil était prévu à 8h30 devant la salle Aliénor d'Aquitaine, place des Martyrs de Saint-Jean d'Angely. Une collation était proposée et chacun des participants recevait son badge et des informations pour le déroulement de la journée. Nous avons admiré la façade en partie construite avec les arcades de l'Abbaye royale. Cette abbaye, en plein cœur de la ville était un site religieux et économique au rôle stratégique, liée à Cluny, elle était une étape importante sur la Voie de Tours qui mène à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Après une visite de la ville en quatre groupes empruntant des circuits différents, nous nous rejoignons dans la cour de l'abbaye pour l'inauguration de la sculpture en Y, symbole de la rencontre de la voie des Plantagenets arrivant de Bretagne et de celle de Tours. Cette sculpture a été réalisée avec le concours de la municipalité et l'action des professeurs et des élèves du collège de Saint-Jean d'Angely. A 11h30, les instances régionales, communales et les pèlerins se dirigent vers la mairie. On se presse dans la salle d'honneur, Marie-Hélène et les instances municipales nous accueillent et des représentants de la chorale de Gradignan-Cayac entament le chant « Les 3 routes ». C'est le moment du passage du Bourdon d'honneur aux associations jumelées des Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan et d'Aquitaine dont les présidents



Marie-Hélène Vinet et les présidents des associations de Nouvelle-Aquitaine



Remise du bourdon à Françoise Delcroix et Raymond Lafuente

sont respectivement Françoise Delcroix et Raymond Lafuente.

C'est alors l'heure du déjeuner festif à la salle Aliénor d'Aquitaine. En guise d'ouverture nous chantons le chant des Pèlerins, conduits par la chorale Saint-Félix, le repas peut alors débuter. Il a été préparé et il est servi par les membres de l'association. Quelques animations s'égrènent au cours du repas : poème sur la Saintonge par monsieur Emard, maire de Saint-Julien de l'Escap et spectacle « Sur les Chemins de l'Etoile » par Emmanuelle Marquis. Les tables disposées en épis comprennent chacune 8 invités venant d'associations différentes, ce brassage permettant de faire de nouvelles rencontres et de partager ce moment convivial.

L'après-midi, plusieurs visites sont proposées de hauts lieux du patrimoine saintongeais : visite des églises d'Aulnay et de Fenioux, de la Lanterne des morts, et de la ville. Que vive la JAJNA, merci à Marie-Hélène et son équipe et rendez-vous le 17 mai 2025 à Gradignan en Gironde au prieuré de Cayac pour la suite des belles aventures jacquaires de Nouvelle-Aquitaine.

Françoise D.



Les pèlerins du Bouscat et de Gradignan faisant le « Y » symbole de la rencontre de la voie des Plantagenêts (arrivant de Bretagne) et de la voie de Tours.



Sortie culturelle d'automne : Mimizan-Bouricos Les 5 et 6 octobre 2024



Porche de l'église de Bouricos (XIIème siècle)

Deux fois par an, la Commission Culture et sa responsable Nicole Gayet-Delamotte proposent aux adhérents de l'association une sortie culturelle où nous nous retrouvons pour découvrir le patrimoine local, marcher sur les chemins et nous faire rencontrer une association jacquaire voisine.

En ce début d'automne nous avons renouvelé ce rituel avec bonheur. Nous nous sommes retrouvés à Mimizan au pied du clocher-porche de l'église Sainte-Marie qui est le dernier vestige d'un important prieuré bénédictin du XIIe siècle, situé sur la voie du littoral, route secondaire vers Compostelle. Nous, pèlerins qui sommes nombreux à avoir parcouru les Chemins vers Compostelle et avons croisé d'admirables édifices du patrimoine, avons été émerveillés de découvrir ce clocher-porche.

En sortant de cet édifice respectable et situé juste à côté, une balade du jardin des senteurs prolongeait l'émerveillement. Nous découvrons des plantes et arbustes aux couleurs d'automne et aux parfums enivrants qui éveillent nos sens visuels et olfactifs. Aménagé dans une anse du lac d'Aureilhan-Mimizan, ce sentier des senteurs est parsemé de plantes aquatiques, de fougères arborescentes, de plantes plus typiquement méditerranéennes comme le datura ou même tropicales comme le gingembre, toutes parfaitement disposées comme le ferait un grand maître de la peinture. Lieu de prédilection des aigrettes, des hérons, des canards, des grenouilles et tant d'autres animaux et insectes minuscules que nous n'avons pu voir, il est aussi appelé le paradis fleuri !

Un pique-nique au bord du lac nous remettait les pieds sur terre : la vue était belle et le soleil au rendez-vous.

L'après-midi, changement de programme, mais tout aussi intéressant. Nous nous dirigeons vers les Pavillons de Bouricos, notre lieu de repos pour la nuit. Nous avons été accueillis par Charles-Philippe, accompagné de Michèle laquelle nous fit la visite de l'église et de la fontaine guérissante de Bouricos. Tous les deux préservent ce lieu de ressourcement et d'épanouissement spirituel au cœur de la forêt depuis quelques dizaines d'années. Au départ, des moines et un groupe de chrétiens décident, en 1956 et en accord avec le diocèse d'Aire-sur-l'Adour et de Dax, de poursuivre l'œuvre initiée par la « Fraternité de la Vierge des Pauvres ». Ils accueillent des groupes de réflexion sous tente ou dans des bâtiments sobres au cœur de la forêt landaise, des temps de retraites ou de formations, de colloques ou de séminaires qui peuvent permettre à ceux qui le désirent de progresser dans l'éducation citoyenne et civique.

L'église Saint-Jean-Baptiste, datée du XIIe siècle, occupe l'airial; une fontaine de dévotion, vouée à Saint-Jean-Baptiste jaillit en contrebas. Nous avons eu le grand plaisir de participer à cette visite en compagnie de Brigitte Bats, co-présidente de la Société Landaise des Amis de Saint-Jacques et Etudes Compostellanes, et de Jacques Gimeno, l'un des responsables de la commission marche, balisage et veilleur des chemins de Compostelle.

Dimanche, Bernard nous avait préparé une marche de 12 kilomètres à travers forêts et dunes jusqu'à un belvédère panoramique avec vue sur l'océan. Nous étions sur le chemin du littoral vers Compostelle : senteur de résine de pins et embruns d'océan propices à nous ouvrir l'appétit. Il était temps de rejoindre la ville de Mimizan pour le déjeuner qui fut fort apprécié. Nous étions tous heureux d'avoir participé à ces deux journées ensoleillées, enrichissantes de patrimoine et de belles rencontres.

Françoise D.



De g. à d. : Nicole, Jacques, Michèle, Françoise, Brigitte, Bernard, Jacques, Charles-Philippe.



L'association de Compostelle Bretagne, mai 2024



Les adhérents de Compostelle Bretagne rassemblés à Rennes en Ille-et-Vilaine.

Les relations entre les Amis de Saint-Jacques de Gradi-gnan et l'Association Bretonne des Amis des Chemins de Saint-Jacques, aujourd'hui appelée Compostelle Bretagne, ont toujours été cordiales.

Nous avons découvert cette association en 2011, lorsque Théo Le Rest était son président et qu'il militait, lors de l'assemblée générale de la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle (FFACC), au Puy en Velay, pour un balisage unifié des chemins jacquaires, celui que le Conseil de l'Europe a ensuite adopté.

C'est tout naturellement que nous avons été invités par la suite aux réunions informelles des associations de l'Arc Atlantique, c'est-à-dire, les associations qui sont sur cette voie de Tours sur laquelle débouchent les chemins bretons. D'ailleurs le pourcentage de pèlerins bretons que nous recevons dans nos gîtes de Gradi-gnan et de Le Barp est vraiment conséquent.

Compostelle Bretagne est une association impressionnante : 2152 adhérents en 2023 selon les chiffres annoncés à l'AG de mars 2024, un conseil d'administration de 30 membres couvrant les 5 départements de la Bretagne historique: Côtes d'Armor, Finistère, Loire Atlantique, Morbihan et l'Ille et Vilaine.

Le fonctionnement est assuré par un bureau de 9 personnes : le président, les 5 vice-présidents (un par département), 1 secrétaire, la « webmestre » et le trésorier. L'activité se répartit sur 5 commissions intitulées : informatique, chemins, hospitalité, histoire et patrimoine et enfin la chorale "Mouez Ar Jakez".

Chaque commission a sa spécificité.

La commission Chemins gère 1500 km de chemins jacquaires balisés qui traversent la Bretagne, que les bénévoles entretiennent et suivent de très près car l'environnement peut changer et faire bouger le tracé des chemins.

La commission Accueil-Hospitalité est principalement tournée vers les 180 « accueillants familiaux jacquaires ». Elle prépare ces familles volontaires et membres adhé-

rents de l'association à l'accueil des pèlerins.

La commission Histoire et Patrimoine, sous la houlette de Pierre Nédellec, est à l'origine de l'exposition de 20 panneaux "De Bretagne en Galice". Elle gère l'écriture d'articles pour le bulletin «Ar Jakez » et elle est en charge des archives et de la bibliothèque. Cette commission se réunit trois fois par an et travaille actuellement sur "les gués et leur rôle dans la circulation des personnes et des pèlerins" et bien sûr, sur les Patrimoniales de l'IRJ à Quimper des 25 au 27 octobre 2024.

Le Chœur « Mouez Ar Jakez » :

Compostelle Bretagne est très attachée à sa chorale, créée en 2004 et gérée par Michel Bugeau. Elle possède un répertoire de chants jacquaires en breton, en français et en latin et elle a eu un beau succès à Compostelle en 2022, lors de l'opération "bourdon breton" avec un concert issu de la liturgie, du chant traditionnel et du chant populaire.

La petite dernière dans l'association de Bretagne est la commission Communication qui n'a que 5 ans et se charge de l'éditorial du bulletin "Ar Jakez", revue contributive, ainsi que de tout ce qui véhicule l'image de l'association. Cela va de la boutique aux supports numériques dont le site internet, modernisé récemment et orienté principalement vers l'aide aux pèlerins qui y trouvent les traces GPX des chemins, les hébergements et les guides. Elle a en 2024, mis au point, après sondage des adhérents, une charte des valeurs inscrites en bleu et jaune sur un carton : l'entraide, la bienveillance, la convivialité, le respect, l'humanité et le partage.

Un président pour "faire le lien".

Pour rassembler ce vaste territoire, Compostelle Bretagne s'est dotée d'un président avec mandat de 3 ans, qui est actuellement Jean-Marc Ferrand. Il est adhérent à l'association avec son épouse depuis 2000, puis, avec le temps, est devenu délégué du Finistère. C'est sur la sollicitation de Christian Hardy, le président précédent, qu'il a accepté cette charge qui est aussi selon lui, une joie. Cet ancien des ressources humaines d'un établissement bancaire est conscient de la valeur de l'humain qui est la plus grande richesse d'une association, comme il l'a souligné dans son rapport moral 2023, en soulignant toute l'importance des bénévoles.

Pour lui, présider une association n'est que veiller aux bonnes relations entre individus dont la sensibilité varie en fonction du département où ils habitent. Sa vision de la présidence est de "faire le lien" et suggérer sans imposer des ambitions comme celle d'organiser « Les Patrimoniales de l'Institut de Recherche Jacquaire » à Quimper en 2024.

Et ce fut une réussite!

Elvire T.



Assemblée générale de la fédération Compostelle France: Lourdes, 15-16 et 17 novembre 2024



Passage du bourdon des associations pyrénéennes à celles de Marseille

Une harmonie toute nouvelle a présidé à ces journées de rassemblement des associations jacquaires de la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle France. Les turbulences des dernières années ont été oubliées par les représentants des 39 associations présentes sur les 55 que comporte la fédération. On se saluait, heureux d'être arrivés à cette magnifique cité Saint-Pierre, un fleuron du Secours Catholique, par un temps magnifique dès le vendredi 15 novembre. Les 3 associations qui s'étaient alliées pour organiser cet événement, (Les Amis de Saint-Jacques en Occitanie, A la Croisée des Chemins et l'Association Ariégeoise) ont mené l'A.G. avec rigueur mais aussi beaucoup de convivialité.

Et comme par miracle tout le déroulement s'en est trouvé simplifié, en premier lieu la réunion des présidents le vendredi après midi, mais aussi le samedi matin pour les ateliers et l'après-midi pour l'assemblée générale plénière.

Bien sûr les différents ateliers n'ont pas toujours été à la hauteur de ce qu'en attendaient les participants et les rapporteurs n'ont pas toujours su rendre compte de ce qui s'était dit dans les ateliers. Mais cela a eu le mérite de rassembler les gens autour d'une table et même s'ils n'étaient pas toujours d'accord avec ce qui se disait, nos adhérents ont apprécié l'expérience.

L'après-midi a commencé par une A.G. extraordinaire pour approuver les changements de statuts votés à l'unanimité puis le rapport moral, le rapport d'activités et le rapport financier ont obtenu l'unanimité des votes pour, malgré des finances toujours un peu dans le rouge. Le prolongement du mandat du président Philippe Dionnet et l'accueil de deux nouveaux membres au conseil d'administration ont aussi été acceptés à l'unanimité. Par contre le renouvellement de la convention de partenariat avec l'Agence des Chemins de Compostelle a suscité des réserves qui se sont traduites par 11 abstentions et 1 voix



Yannick Ducourt du Limousin
Françoise Delcroix et José Torguet
de Gradiignan en Gironde

contre. Enfin, le bourdon pour l'organisation de l'A. G. de l'an prochain a été remis aux associations PACA, Alpilles et Terre Varoise qui nous ont donné

d'ores et déjà rendez-vous à Marseille les 10, 11 et 12 octobre 2025.

Outre le représentant de la FFRP et celui de la Via Sancti Martini de Tours, nous avons pu voir et entendre des invités du monde jacquaire européen : en premier lieu Jorge Martinez Cava président à la fois de la Fédération espagnole FEAACS et de la toute récente fédération européenne Camino Europa Compostela ; puis un autre habitué Pascal Duchesne, président de l'association belge wallonne qui est membre fondateur de la même fédération européenne.

La toute jeune fédération catalane espagnole a envoyé 6 personnes dont 2 (Francesc Suarez et Lluisa Blanc) de l'association de Terrassa, conceptrice de l'exposition sur les crédenciales que nous avons pu montrer à Gradiignan, à Quimper et aussi à Lourdes car ils n'hésitent pas à la prêter. Ils ont été d'ailleurs enchantés de l'accueil étant donné qu'ils venaient pour la première fois à une A.G. de la fédération française et nous ont invités à leur deuxième A.G. en tant que fédération à Montserrat en février 2025.

Une nouvelle représentante des jacquets allemands, Birgit Heinrich, présidente de l'association de Sarre et du Palatinat a remplacé Manfred qui venait depuis toujours. Elle nous a annoncé des rapports plus suivis avec l'association d'Alsace et l'existence d'un groupe de travail informel qui existe entre 21 associations jacquaires allemandes depuis 2009.

Enfin, il convient de rendre hommage à tous les bénévoles de la Cité Saint-Pierre qui accueillent aussi bien des groupes que des personnes précaires avec la même efficacité pour le logement et les repas pris sur place.

Mais les bénévoles des 3 associations organisatrices n'ont pas été en reste pour gérer les temps impartis à chaque activité et les faire respecter, gérer aussi les sorties des accompagnants à Lourdes sur les pas de Bernadette ou au Sanctuaire (Chloé et Georges de chez nous ont pu en bénéficier).

Et puis il y a eu les deux soirées festives agrémentées l'une d'un conteur comique (l'excellent Olivier de Robert) et l'autre de chants polyphoniques ariégeois. Et toute la décoration et l'excellence du repas de gala nous ont fait repartir le sourire aux lèvres.



Cérémonie à la grotte de Lourdes

Maintenant que Compostelle France a retrouvé le calme et la sérénité nous lui souhaitons de continuer sa route grâce à la bonne volonté de tous.

Elvire T.



Troisième partie du Chemin des allemands : Cluny/Le Puy-en-Velay

Après avoir parcouru le Chemin en Alsace puis celui de Franche Comté-Bourgogne, la troisième partie du Chemin des allemands me conduit de Cluny au Puy-en-Velay.

A Cluny vous avez le choix entre l'accueil des sœurs Saint-Joseph et chez Annabelle. La seconde option permet une souplesse de mouvement. La visite de l'ancienne abbaye, origine du mouvement clunisien est riche d'information et permet une bonne entrée dans le pèlerinage.

Le relief jusqu'au Puy nous rappelle que tous les chemins ne ressemblent pas à celui du Médoc. Il faudra en tenir compte pour l'ensemble de la petite quinzaine de journées à venir. Ils se parcourent principalement en forêt, parfois loin de tout village, point crucial pour le ravitaillement, la pause-café et le calcul des étapes. Le réseau n'est pas toujours disponible il est donc préférable de charger ses cartes avant pour les avoir hors ligne. Le suivi de la trace GPS est parfois lent mais toujours accessible.

L'association Rhône-Alpes des amis de Saint-Jacques édite un guide, moins pratique que le précédent, très complet avec les hébergements jacquaires mis en avant. Ils sont désignés sous le sigle « hébergement ARA » et en nombre. La crédenciale est impérative et on règle en donativo. Les étapes conseillées faisant de 16 à 33 km, j'ai personnalisé mon chemin pour parcourir entre 20 et 25 km/jour.

La première étape nous conduit à Tramayes où se trouve le seul accueil pèlerin que j'ai rencontré, au cours de mes différents chemins, qui n'ait pas d'eau chaude. D'autres hébergements sont possibles et les plus courageux iront jusqu'à Cenves où la bière au café du village ne sera pas volée. Le chemin est parfois commun avec la voie d'Assise.

La suite du parcours nous fait passer au col de Crie avec un point repos-repas dont la vue donne plus envie de faire étape que de repartir. Malheureusement le site était fermé pour une durée indéterminée. Le départ du lendemain démarre au pied du mont Rigaud, point haut du département du Rhône et du chemin à 1012 m; dans la descente il est possible de boire l'eau de la source miraculeuse. J'en ai bu, il n'y a pas eu de miracle mais, bien fraîche, elle était la bienvenue. Bien que forestière cette étape est très fleurie.

L'étape suivante très vallonnée nous conduit à l'abbaye de Charlieu qui justifie un peu de tourisme culturel.

La 5ème étape fait exception en étant très plate et principalement campagnarde. Un peu de repos qui fait du



Le village Saint-Jean Saint-Maurice

bien aux jambes. A Saint-Germain-Lespinasse il y a un beau « patrimoine jacquaire » qui justifie les deux km de détour.

Dès le lendemain on reprend un parcours accidenté avec un très beau passage le long de la retenue d'eau de Saint-Jean à Saint-Maurice-sur-Loire. Les villages de cette étape sont très charmants avec un patrimoine qui ne favorise pas la moyenne horaire. C'est pour moi, la plus belle étape de ce chemin. Avec un peu de chance vous ferez étape à Pommiers-en-Forez chez l'ancien président de l'association Rhône-Alpes. Soirée à refaire le monde jacquaire et à goûter les crus du secteur.

L'étape du lendemain a été un peu plus courte que prévu, l'heure de départ n'étant pas celle planifiée. Le gîte de Mont Verdun sur la hauteur et au calme est très particulier, loin de tout il permet un repos bien mérité. La demi-pension est de mise. La suite nous fait traverser la ville de Montbrison, considérée comme la capitale du Forez, avant une promenade dans les vignes pour rejoindre l'étape du jour. J'ai choisi le très joli petit village de Marols et ne le regrette pas.

Si l'on exclut un très bon accueil dans une bergerie, les deux jours suivants sont, somme toute, assez insipides dans un paysage qui, en Franche-Comté, serait agréable mais après les dix jours précédents, semble plus quelconque. Au niveau de Montarcher on croise la voie Bollène (ancien chemin protohistorique que les romains ont élargi pour en faire une voie romaine de Lyon vers l'Aquitaine). Sur quelques kilomètres le chemin de César est commun avec la voie Bollène. Nous l'empruntons sur une dizaine de kilomètres. Le chemin se divise en deux branches dont seule celle de l'ouest est validée par le système jacquaire.

La conclusion du chemin se fait par une petite étape d'environ 15 km dotée d'un beau relief pour franchir la forteresse de Polignac qui contrôlait la route nord du Puy-en-

Velay. Encore cinq kms pour apercevoir la cathédrale et y monter.



Vue sur la Loire

J-Marc L.



Premier départ sur le Chemin de Tours : Pampelune-Logrono

Avec et grâce à vous, les amis de Saint-Jacques de Cayac, mon chemin a commencé par un cheminement intérieur.

Tout d'abord, l'accueil chaleureux d'Elvire et les conseils de Benoît, à mon premier passage au gîte, puis l'ambiance de la réunion mensuelle du mardi suivant m'ont donné envie d'avancer un peu plus avec vous.

Au fil des marches du jeudi, en parlant avec les uns et les autres, j'ai mesuré à quel point l'expérience de chacun était unique. J'ai senti que ces témoignages si divers me "travaillaient" et me permettaient d'élaborer un projet personnel qui n'avait plus grand chose à voir avec ce que j'avais imaginé au début.

Les quelques jours avant le départ, les inquiétudes se sont cristallisées sur le poids du sac qui finalement ne m'a posé aucun problème grâce aux conseils de mon parrain Michel.

A l'arrivée à Pampelune, le 22 juillet, un peu perdue à la descente du bus, je demande mon chemin à une passante qui se trouve avoir marché sur le chemin et qui m'accompagne ... jusqu'à l'entrée de l'auberge ! Elle trouve que ce n'est pas une bonne idée de marcher seule, "personne à qui parler" me dit-elle. Je lui réponds : « vous voyez comme on vient de bien se parler » et on se quitte en riant. La visite de Pampelune l'après-midi est très agréable, ambiance douce et énergique de cette ville.



Lever du jour sur Sansol

Le lendemain, je pars à 6h45, juste au lever du jour, la sortie de Pampelune est assez longue et enfin : la première flèche jacquaire !

Dès la sortie de la ville, la beauté des paysages aux douces montagnes m'émerveille. La lumière rosée du petit matin crée une ambiance de matin du monde. Je marche et je sens une paix profonde m'envahir, jamais ressentie auparavant et une joie qui semble naître de cette paix. Tout cela d'entrée de jeu, bien au-delà de toutes mes espérances, plutôt confuses au demeurant.

Cette paix intérieure m'a accompagnée toute la semaine, au départ de mes étapes d'Uterga, Puente la Reina, Lorca, (seule étape désagréable), Luquin, Sansol et Logroño. La canicule menaçait, j'ai préféré m'en tenir là pour cette première expérience et garder cette semaine comme un petit cadeau de la vie.

Il y a eu de belles rencontres et toujours la gentillesse et la disponibilité des Espagnols envers les pèlerins.

Je vous remercie chaleureusement, ceux avec qui j'ai eu des échanges plus précis sur la réalisation de ce projet comme Françoise, Pascale, Patrick, Patrice et tous les autres dont l'expérience m'a nourrie et a largement participé à la mienne.

Buen Camino !

Michelle B.

La délivrance sur le Chemin de Tours



Je suis parti sur la voie de Tours de chez moi sans savoir vraiment pourquoi !

C'est en chemin, bien ancré dans le présent que le passé s'est invité et que la raison s'est

révélée, évidente !

Il y a 42 ans j'ai perdu ma mère et je n'ai jamais eu aucun souvenir de son enterrement alors que j'étais présent !

Un matin dans la forêt en écrivant mes sensations, la douleur inexprimée jadis s'est invitée dans le présent.

Elle est remontée par vagues et pendant un quart d'heure j'ai pleuré la mort de ma mère, incapable de marcher !

A la recherche des souvenirs passés,
Je marche par tous les temps.

J'aime à penser
Que tu m'accompagnes,
maman.
Libère moi du passé.
Que je puisse vivre au présent.



Ensuite j'ai ressenti une libération et un apaisement physique et mental.

Sur le chemin de vérité
J'ai déposé mon fardeau
Dans la forêt de Sepvret
S'ouvrent des temps nouveaux
Pour moi, ce jour est un présent,
Me libérant du passé !

Patrice, pèlerin de passage au gîte de Cayac



Culture et Patrimoine du Chemin : spécial Bretagne

Les Patrimoniales de l'Institut de Recherche Jacquaire à Quimper : un défi et une réussite, 26 et 27 octobre 2024.

Tout a commencé lors des Patrimoniales de Gradignan en 2022 auxquelles Pierre Nédellec, de la commission « histoire et patrimoine » de Compostelle Bretagne était invité. Ensuite, les bonnes relations entre l'association de Gradignan, Compostelle Bretagne et l'Institut de Recherche Jacquaire (IRJ) ont fait le reste. Si bien que, après consultation de son conseil d'administration, l'association jacquaire de Bretagne a décidé que les suivantes, en 2024, se tiendraient à Quimper. Pour l'association bretonne, c'était un double défi : organiser un événement de cette envergure et promouvoir ainsi la culture jacquaire et sa commission « histoire et patrimoine ».

Quant à l'IRJ, c'était poursuivre son objectif premier: collaborer avec les associations de pèlerins pour promouvoir la culture jacquaire. José, pour le compte de l'IRJ, très connu en Espagne, a négocié et obtenu pour cet événement une subvention du gouvernement autonome de Galice. Quant à



notre association des amis de Saint-Jacques de Gradignan, elle s'est mise aussi en position de collaborer à la réussite de ce projet breton en poussant nos adhérents à y participer malgré la distance. Se déplacer à Quimper pour 10 conférenciers de niveau européen était séduisant, mais en le combinant avec cinq jours de marche à travers la Bretagne, ça l'était d'autant plus. C'est ainsi que vingt adhérents de Gradignan sont allés grossir le public de la salle Dan Braz de Quimper les 26 et 27 octobre 2024. Et les amis de l'association bretonne, à travers les quatre délégations, nous ont concocté de très belles marches et visites dans les jours qui ont précédé les conférences.

Nous nous sommes sentis guidés, accompagnés et chouchoutés. Les différents témoignages qui suivent s'en font l'écho.

Elvire T.

« Oh ! Qu'elle est belle la Bretagne, sous son ciel gris il faut la voir... » : Jour 1, La Pointe Saint-Mathieu

Et comme pour vérifier les paroles de cette chanson amenée dans nos valises, c'est sous une pluie battante que nous accueille la Bretagne à la Pointe Saint-Mathieu. C'est ici que débutent nos journées « découverte des chemins et du patrimoine jacquaire breton » organisées en marge des Patrimoniales de Quimper.

Nous sommes vingt amis de Saint-Jacques de l'association de Gradignan accueillis chaleureusement dans la chapelle Notre-Dame-Des-Grâces par quelques représentants de la délégation départementale du Finistère dont Daniel et Martine Berder, Christine Guennegues, et Maryvonne Talavera du bureau local de Brest. Réconfortés par le café chaud et le délicieux gâteau breton de Maryvonne, équipés de nos ponchos et guidés par 4 de nos nouveaux amis bretons, nous voilà partis à l'assaut du GR 34. Au pied du phare et des ruines de l'ancienne abbaye bénédictine du XIe siècle, haut lieu de pèlerinage au Moyen Âge où les moines animaient un feu au sommet de la tour pour guider les marins, se trouve l'une des 6 bornes km zéro vers Compostelle que comptent les côtes bretonnes. D'ici, plus que 1958 km pour arriver à Santiago !

Nos ambitions sont beaucoup plus modestes ! Le chemin ponctué de nombreuses montées et descentes a été rendu boueux et glissant par la pluie. Il épouse la magnifique côte escarpée fouettée par la mer d'Iroise que nous allons suivre pendant 8 km jusqu'au fort Bertheaume. Une œuvre de Vauban érigée au XVIIe siècle pour surveiller le goulet de Brest: ce dernier se situe sur un îlot accessible à marée basse et qui de nos jours est relié à la terre ferme par une



Belle brochette de Gradignanais
en terre bretonne, le matin du 1er jour

passerelle ou une tyrolienne, les journées d'été, pour les plus téméraires !

La pluie ayant cessé, nous pique-niquons sans tarder à proximité de la plage de Plougonvelin car, ralenti par les intempéries et surtout par la beauté du paysage, nous accusons plus d'une heure

de retard sur le timing prévu pour le retour. Ce dernier s'effectuera par l'intérieur des terres avec une petite halte par l'étonnant jardin du Vaëré conçu et entretenu par un retraité passionné de belles plantes et de maisons miniatures qu'il réalise de ses mains. C'est sous un superbe ciel bleu que nous revenons à notre point de départ pour la visite du musée de l'ancienne abbaye pour certains ou la montée des 163 marches du phare pour d'autres.

Avant de nous quitter, nous partageons le verre de l'amitié avec nos amis bretons, auxquels nous remettons l'écharpe du Camino en remerciement de l'organisation sans faille de notre première journée en pays breton. Puis juste le temps de quelques photos de groupe avec le bourdon d'honneur aquitain, avant de reprendre les voitures pour les 78 km qui nous séparent de notre lieu d'hébergement au Juvénat Notre-Dame de Châteaulin.



Phare St
Mathieu

Christine G.



Deuxième jour de marche à Locquirec



De bon matin, en route pour Locquirec

Locquirec , ça a commencé par un paysage incroyable sur le trajet entre notre logement et le lieu de départ : une vue sur un petit lac aux contours effacés et à la fois sublimes par une brume matinale de beau temps. Comme si les fées, les elfes et les korriganes venaient juste de le quitter...

Puis, sur le port de Locquirec, un autre type de lutins joyeux nous attendait avec le sourire et le café chaud. C'était Marie-Annick et sa troupe de 15 membres du Pays de Morlaix, du Pays de Lesneven et de Carhaix, venus nous accueillir et nous montrer leur belle région, d'abord le long de la côte et ensuite par de beaux chemins en forêt.

La culture bretonne ne fut pas oubliée avec la visite d'une église et de 2 chapelles sur notre parcours: d'abord, l'église Saint-Jacques de Locquirec, une des rares églises de Bretagne à être placée sous ce vocable, devant laquelle est située la borne du km 0 vers Compostelle. Le fondateur de l'église est saint Quirec mais la dévotion à saint Jacques l'a détrôné. A l'extérieur, sur la toiture, saint Jacques bénit les marins et il est aussi présent sur le calvaire du petit cimetière. Le 25 juillet, des fêtes importantes ont lieu, pendant lesquelles des cantiques spécifiques lui sont adressés. On montre une relique du saint dans un médaillon et 2 enfants revêtent les costumes de Quirec et de



Détail du chancel de l'église Saint-Jacques de Locquirec

Jacques en grande pompe au cours d'une procession. D'ailleurs on appelle Locquirec le "Compostelle de Bretagne" comme nous l'a confié Rose Faujour.

A l'heure de la pause déjeuner nous étions autour de la chapelle des Joies dont on raconte une belle légende de deux frères et dont nous avons pu admirer les chancels,



Les pèlerins de Morlaix, Carhaix et Lesneven

sorte de grilles en bois. Le plus étonnant ce fut une vierge à l'enfant blonde, à l'immense chevelure dorée et sans voile.

Enfin, sur le retour, la chapelle du Linguez, restaurée par une association, nous a offert une jolie frise fleurie sur les



La chapelle Notre-Dame des Joies

murs ,découverte lors de la restauration .

Et pour finir, sur les quais du port, le bon cidre et les biscuits bretons nous ont requinqués au milieu de nos hôtes à qui nous avons remis quelques emblématiques foulards du Camino Francés pour se dire au revoir et les remercier de la belle journée d'amitié et de partage.

Elvire T.



Les gradignanais devant l'église de Locquirec Borne zéro, l'un de 6 départs bretons vers Compostelle



Troisième jour de marche: Moulin de Coatgoureden et l'église Notre-Dame de Bulat



Le moulin de Coatgoureden

Notre association est accueillie par Denis Charles et son épouse Christine de la délégation bretonne des Côtes d'Armor.

Depuis le Juvénat de Châteaulin, nous prenons la route. La brume bretonne nappe les bois qui commencent à prendre leurs couleurs d'automne, elle couvre au ras les prés humides et les étangs. Nous voici arrivés à Bulat-Pestivien, une commune des Côtes d'Armor, la limite du département du Finistère une fois passée. Nous sommes à l'est de Carhaix, ce pays si cher à Patrick.



Intérieur du moulin
de Coatgoureden

Denis et quelques membres de la délégation des Côtes d'Armor de l'Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques nous accueillent à la sortie du village, près des terrains de sport de la commune, autour d'un café qui nous réchauffe et d'un gâteau breton car il fait bien frais. Denis nous parle des Côtes d'Armor qui furent longtemps une terre pauvre et qui forment aujourd'hui le moins peuplé des départements bretons.

Nous nous mettons en marche, la brume est toujours là. Nous atteignons le moulin de Coatgoureden, ce qui signifie en breton « le bois toujours mouillé » : on ne saurait mieux dire en cette matinée fraîche et hu-

vide. Datant des 14^{ème}-15^{ème} siècles, le moulin a été



Au centre, notre guide du jour Denis Charles



Elizabeth à l'intérieur de l'église ND de Bulat

restauré par une association. C'est une merveille, de mécanique notamment : roue à aubes, engrenages, trémie, meule, tamis...

Direction le village. Nous longeons de vieilles maisons magnifiques, certaines d'entre elles ont dans leurs murs des pierres de réemploi, de belles dimensions, récupérées du château de Pestivien ruiné lors de la guerre de succession de Bretagne au 14^{ème} siècle. De fameux massifs d'hortensias dont les couleurs commencent à passer bordent ces maisons.

Nous voici maintenant au bourg. L'église Notre-Dame de Bulat, avec autour d'elle son petit cimetière, nous accueille en sonnant allègrement midi. Avec sa flèche qui culmine à 66 mètres, c'est la plus haute église des Côtes d'Armor. La conférencière passionnée qui nous reçoit se fait guide. Elle nous raconte la légende de la fondation de l'église due à un seigneur de Pestivien, qui, craignant de n'avoir point de descendance aurait fait vœu à la Vierge d'ériger une chapelle en son honneur si le ciel lui donnait un fils, ce qui advint. « Bulat » ou « Bulad », le nom du lieu, signifierait en langue bretonne « l'enfant conçu ». L'église date du 16^{ème} siècle, époque du gothique tardif, dit flamboyant, qui fut aussi une époque de prospérité pour la Bretagne. L'église de Pestivien fut un lieu de pèlerinage très fréquenté et elle le reste autour de sa statue, une vierge d'argent.



L'église de Pestivien

Jean-Paul J.



Troisième jour de marche: La vallée des Saints

Implantée au cœur de la Bretagne, à Carnoët (22), la Vallée des Saints est un site culturel et artistique contemporain où se dressent près de 200 œuvres monumentales en granit breton à l'effigie des Saints qui ont marqué la Bretagne.

A l'entrée pour nous accueillir, nous passons entre Sainte Azenor, fille du roi de Brest et Konan, d'origine anglo-saxonne comme de nombreux Saints.

Ma première rencontre est un pied, mais alors quel pied ! « Le Pas Fondateur de la Bretagne ». Et d'ailleurs n'a-t-il pas 5 doigts représentant chacun un département breton ? L'autre, avec ses bottes de 7 lieues est un petit plaisantin. En effet, ce pied est gigantesque et fait son poids. Seulement 12 tonnes. Avec un pied comme ça on s'impose. Pour lui marcher sur les pieds, il faut oser et se lever le matin de bonne heure. Il est aussi nécessaire d'avoir la taille, quant à lui casser les pieds, c'est à voir, mais j'en doute. D'ailleurs comme disait Audiard, un coup de pied dans le 17 et tu te retrouves en orbite comme chef d'escadrille.



Le pied de la Bretagne



Vue panoramique de la vallée des saints

En continuant ma visite, j'ai rencontré Sainte Bleuenn qui est d'une grande beauté avec des courbes ne pouvant que provoquer un vagabondage dans l'imagination de l'homme. Il est évident qu'avec ce visage de madone je lui réciterai bien : « Poète, prends ton luth et me donne un baiser ». On lui donnerait le bon Dieu sans confession. Je



Le banc réalisé par l'association
Compostelle Bretagne

me pose quand même une question : ne chercherait elle pas à abuser du voyageur que je suis ? Son nom signifie « Fleur Blanche » et représente la belle saison. Le sculpteur Kito lui a sculpté un grand cœur sur la poitrine. Pour l'avoir faite aussi belle, il en était certainement amoureux. Elle a été créée à partir d'une fleur par le dieu Math et le mage Gwyddon. Il faut bien reconnaître que la sainte comme le mage ont des noms à coucher dehors avec un billet de logement.

Poursuivant la découverte de toutes ces statues, je tombe en arrêt, tel le chien de chasse devant le perdreau, le cou tendu en avant, la jambe levée, quand je découvre, je vous le donne en mille, Saint Milion himself. Alors là, je dis halte ! Il ne faut pas exagérer. Ce saint, ce breton bretonnant serait, tenez vous bien, je vous le donne en mille, même peut être encore plus, le fondateur de Saint-Emilion ! Il ne faut quand même pas pousser mémé dans les orties, elle pourrait se piquer et pour finir l'expression: elle n'a pas de culotte. Un breton bretonnant venu chez nous pour nous apprendre à faire du vin. Non, mais là, je rêve ! Jusqu'où iront-ils dans

l'audace ? A me pincer pour le croire. Vraiment, ces bretons ne doutent de rien et voudraient nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Bon, je veux bien croire qu'ils ont eu Merlin L'Enchanteur, Mélusine ou la forêt enchantée mais quand même, vouloir faire croire à un bordelais que c'est un breton qui lui a appris à faire du vin ? Comme disent les marseillais, qui pourtant ne sont pas des menteurs « ça m'escagasse. »

Ces bretons, pourtant si sympathiques, qui nous ont reçu si gentiment, si chaleureusement, avec des gâteaux délicieux, poussent le bouchon un peu loin. On leur pardonnera leur outrecuidance, et entre nous, la hache de guerre restera enterrée et peut-être fumerons nous le calumet de la paix la prochaine fois que nous nous rencontrerons.

DA GARAN BREIZH, BEVET BREIZH !

(J'aime la Bretagne, vive la Bretagne!)

Jean-Louis L.



Saint Jakez protège le groupe



Quatrième jour de marche à Pont-Croix et la collégiale Notre-Dame de Roscudon

A Pont-Croix, nous sommes accueillis par Jo et Mado Desbois, référents de Compostelle Bretagne pour le secteur de Pont-croix, ils sont accompagnés de Christian, Françoise tous deux pèlerins de Plouhinec et Nelly Maréchal conseillère municipale.

Françoise Decourchelle attendait les marcheurs sur le parvis du portail gothique flamboyant de la collégiale Notre-Dame de Roscudon. Elle nous a offert une visite commentée de cette église à l'architecture assez complexe. Les parties les plus anciennes datent du milieu du XIII^e siècle, c'est-à-dire la nef, le transept et les quatre premières travées du chœur. Le superbe porche fut construit à la fin du XIV^e siècle. A l'intérieur de l'édifice elle n'a pas manqué de nous présenter la statue de Saint-Jacques en majesté (en position assise) qui a été réalisée dans la deuxième moitié du XVI^e siècle. Restaurée récemment, elle est classée aux monuments historiques depuis juillet 2014.

Nos guides marcheurs de la journée nous font découvrir la ville et nous conduisent à la mairie où une boisson ré-



Mairie de Pont-Croix

confortante nous est offerte, c'est aussi l'occasion de faire tamponner les crédentiales. Nous nous regroupons sur les marches de la mairie pour la photo souvenir et nous dirigeons vers Mahalon. Arrivés à la base nautique, nous nous installons pour un pique-nique au bord des flots. Les goélands nous surveillaient, impatients de picorer les miettes de nos repas.



Statue de Saint-Jacques (XVI^e s.)

Nous prenons la direction de Confort-Meilars par le chemin intérieur légèrement vallonné. Notre-Dame de Confort-Meilars est une ancienne chapelle de pèlerinage. Juste devant son portail, un calvaire majestueux aux 13 apôtres (le 13^{ème} étant Paul) se dresse au milieu de la chaussée. Il a une forme légèrement triangulaire et sur sa pointe, notre ami Saint-Jacques nous indique du regard le chemin à suivre vers Compostelle à 1450 km de distance!

Françoise D.

La vigne du Braden sur le chemin de Quimper

Les Bretons seraient-ils précurseurs en matière d'implantation du vignoble en rapport avec le réchauffement climatique ? C'est ce que l'on peut penser, suite à la très originale visite organisée à notre intention, par nos amis de « L'association Bretonne des Amis de Saint Jacques de Compostelle ». Nous avons en effet découvert LA vigne de Quimper ! Située au sud de Quimper sur une surface de 2245 m², elle est essentiellement plantée de chardonnay (640 pieds) et de pinot gris (220 pieds) sur un sol limono-argileux. C'est l'association des habitants du Braden, un quartier de Quimper qui en a eu l'idée en 2004 et sa section « les amis

de la vigne » en assure toujours l'animation. Après avoir été conseillés au début, aujourd'hui ils effectuent l'ensemble des étapes, depuis la taille, la récolte, la vinification et la mise en bouteille. La production est réservée aux adhérents. Les premières vendanges ont eu lieu en 2009, le résultat est plus que satisfaisant. Nous pouvons en parler puisque nous avons eu l'avantage de déguster les millésimes 2022 et 2023. Merci aux amis de la « vigne du Braden » pour ce qu'ils font et pour leur chaleureux accueil.



Retrouvailles en pays breton chaleureusement saluées

Kenavo.

Patrick L.B.

Membres du conseil d'administration 2024-2026

Présidente : Françoise Delcroix

Vice-président : José Torguet

Trésorière : Pascale Laulhé

Secrétaire : Elvire Torguet

Secrétaire adjointe: Pascale Mavel

Webmestre : Bernard Delhomme

Chargée de mission : Andrée Savy

Administrateurs : Benoît Courtès, Christine Gard, Claude Delarue, Claude Simonin, Isabelle Missegue, Marie-Claude Forestier, Nicole Gayet-Delamotte,

Séverine Lestringant .

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction et crédits photos : Elvire T., Françoise D., Jean-Marc L., Christine G., Jean-Paul J., Michelle B., Patrice, Jean-Louis L., Patrick L.B., et photos des adhérents.

Relecture : Catherine R., Claude-Marie D., Elvire T., Patrick LB.

Mise en page et réalisation : Nicole N. & Françoise D.

ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-JACQUES DE GRADIGNAN

1, Rue de Chartrèze
33170 GRADIGNAN

Site : <https://gradignan-compostelle.fr>

tel: 06.82.00.88.94

mail : cayac.compostelle@gmail.com